

IUMSP
Lausanne

Institut universitaire de médecine
sociale et préventive

Groupe de Recherche sur la Santé des Adolescents

Universität
Bern

Institut für Psychologie

Psychologie der Entwicklung
und der Entwicklungsstörungen

UPVS
Bellinzona

Ufficio di promozione e di
valutazione sanitaria

Sezione sanitaria

Swiss Multicenter Adolescent Survey on Health 2002

SMASH-2002



Office fédéral
de la santé publique

Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Santé Publique et
des cantons

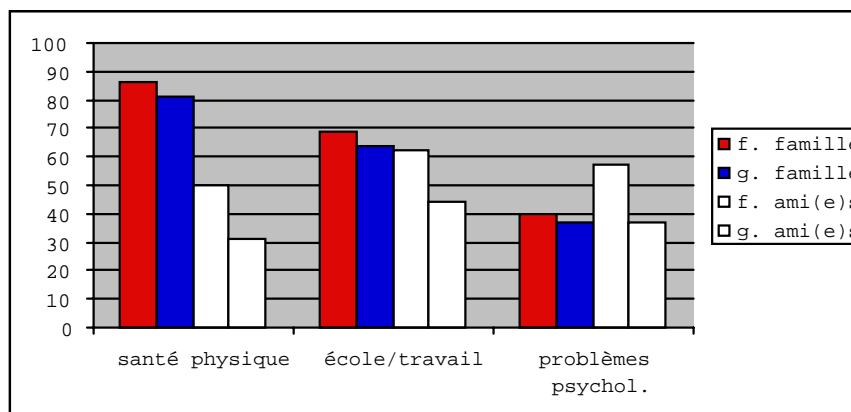
Contextes de vie : un réseau relationnel et social qui favorise la santé

Dr. Anne-Marie Tschumper, Institut für Psychologie, Universität Bern

Résultats de l'étude sur la santé et les styles de vie des adolescents en Suisse (2002)

La famille et les amis sont les premiers interlocuteurs en cas de problèmes

La famille reste un endroit important pour parler de problèmes de santé physique, de formation ou de problèmes d'ordre psychologique, même si ces derniers sont davantage discutés avec les ami(e)s, surtout par les filles.



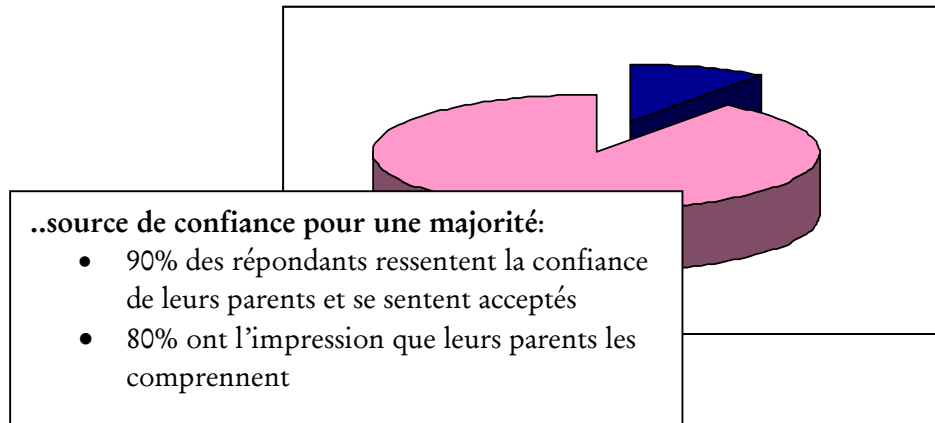
Pourcentage des jeunes qui disent parler de divers problèmes avec leur famille ou leurs amis. (f. = filles, g. = garçons)

La relation avec les parents reste importante!

La relation avec les parents est ...

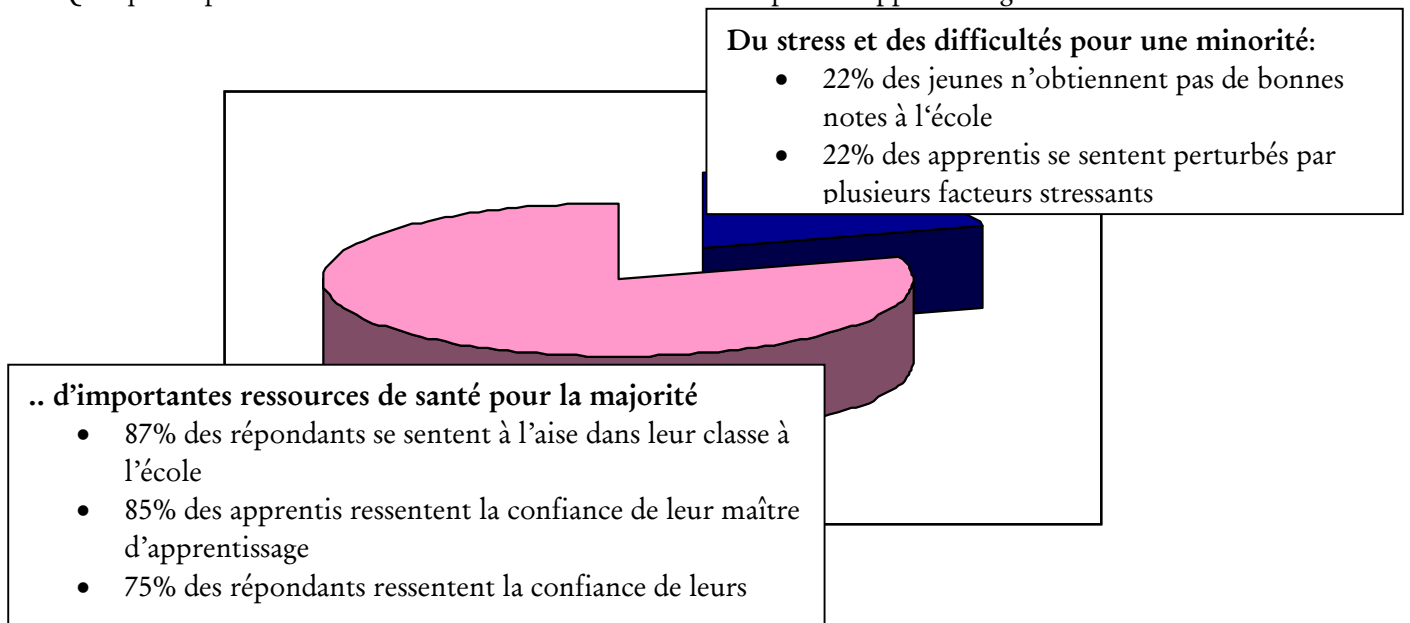
..source de difficultés pour une minorité:

- 10% craignent la séparation de leurs parents
- 5% des filles et 2.5% garçons craignent d'être frappés par leurs parents



Ecole et apprentissage: défis et perspectives

Quelques réponses concernant la situation à l'école ou à la place d'apprentissage:



Au travail les facteurs stressants relevés le plus souvent sont la pression par le temps et les interruptions fréquentes. Alors que 75% des apprentis estiment avoir beaucoup de responsabilités, seul 10% sont perturbés par ce fait, la majorité semble bien gérer ce défi.

Les perspectives d'avenir sont jugées positives par la majorité des répondants!

La large majorité (environ 90%) est sûre de pouvoir terminer sa formation. 90% des répondants sont même sûrs de trouver du travail plus tard. Il y a 10 ans ce pourcentage n'était que de 70%. Malgré cet optimisme parmi ces jeunes engagés dans une filière de formation, environ 22% des répondants disent avoir besoin d'aide pour des problèmes en rapport avec leur futur professionnel.

Conclusions

Même les adolescents déjà plus âgés ont besoin de leur famille et de leur parents, qui restent des interlocuteurs privilégiés. Au niveau de la société il importe de tenir compte de ce fait, de soutenir les parents dans leur rôle et d'offrir les appuis nécessaires.

Une bonne insertion dans un milieu scolaire et professionnel valorisant constitue un atout essentiel pour rester en bonne santé, d'où l'importance de favoriser le maintien dans une filière de formation d'un maximum d'adolescents.

Si dans le cadre de leur formation les jeunes rencontrent du stress et certaines difficultés, il y a là aussi d'excellentes possibilités d'apprendre à gérer de tels défis. En plus l'école et la place de travail sont des lieux, où les jeunes - si on leur donne l'occasion - peuvent contribuer à un environnement plus favorable à la santé, par exemple en participant à des projets du type „école en santé“ ou „entreprise en santé“.